

# 64 page

#4\_trimestriel\_3/2015\_9,50€

revue de récits graphiques





> [www.facebook.com/kevin.bourgeois.98](https://www.facebook.com/kevin.bourgeois.98)

## The Big Thunder

Bou

Un scénario de Tanguy Pâques

Selon la légende, il faut se rendre de nuit à un croisement isolé pour rencontrer le diable et faire commerce avec lui. Lui vendre son âme contre un talent diabolique. Notre héros a-t-il pactisé avec le diable? Seuls le diable et lui le savent. Sur le thème du foyer protecteur et rassurant, nous avons voulu illustrer la mélancolie d'un homme et sa musique sourde. Il fut un temps question d'intégrer au récit les paroles de la chanson *Cross Road Blues*, de Robert Johnson, qui évoque sa rencontre avec le diable. Nous avons finalement fait le choix de laisser les images jouer leur propre musique aux inflexions bleues. Le poste de radio est le vestige de cette intention avortée qui élargit le champ des interprétations. À condition de ne pas lire cette note...





> [the-boyd-experience.blogspot.be](http://the-boyd-experience.blogspot.be)

## Pornophobia

Christopher Boyd

Voici un exercice que j'ai fait dans le cadre de ma deuxième année de BD à Saint-Luc Bruxelles. Le récit se déroule dans la quartier de la gare du nord. J'ai choisi de raconter mes propres phobies, le sexe et la peur de grandir comme beaucoup de gens de mon âge. Il s'agit de libérer nos propres peurs, nos propres angoisses sur le papier pour aller toucher celles des lecteurs. Je porte en moi la conviction que si nous arrivons par une BD à exprimer des émotions qui nous touchent au plus profond de notre être, quelque part nous allons toucher l'autre.





> [remedium@lacitedesclaves.org](mailto:remedium@lacitedesclaves.org)  
 > [www.lacitedesclaves.org](http://www.lacitedesclaves.org)  
 > [facebook.com/remedium.timoris](https://facebook.com/remedium.timoris)

## Trom-à

Remedium

*Trom-à* répond à un besoin cathartique de coucher sur papier la sombre dépression qui m'a animé à la mort d'une de mes élèves dans un drame familial. C'est un texte mélodique, qui s'appuie sur une construction particulière : les images sont montées à l'envers pour signifier le désir de remonter le temps. L'idée est que le lecteur ne puisse pas s'en rendre compte dès la première page, mais à partir de la troisième afin de créer un petit effet de surprise (même si le récit commence immédiatement par l'indice « la fin est proche, le début est loin »). Le texte apporte quant à lui un second niveau de lecture grâce à des jeux de mots et de langage dissimulés qui offrent un éclairage sur ce qui se passe dans l'image.





> [www.patillustration.com](http://www.patillustration.com)

## LE CRIBLE

Patrice Réglat Vizzavona



À la mémoire de Sophia et de sa petite sœur...

Progressivement, les hommes se sont coupés de leur milieu naturel. Gagnant leur indépendance vis-à-vis de la Terre qu'ils foulaient jadis. Dans leurs gigantesques cités, enfoncés dans leur science, ils ont oublié leurs racines. Par la modification génétique ils ont accéléré l'évolution, engendré une nouvelle forme d'humanité, une élite capable d'utiliser la photosynthèse comme moyen de subsistance. Mais l'évolution est toujours trop rapide pour ceux qui ne sont pas invités à la suivre. Les mailles du tamis leur resteront à jamais infranchissables. Dans les bas-fonds, affamés par l'élite solaire, les laissés pour compte, les anciens modèles se débattent dans la misère en attendant leur trépas.



ENCORE UN EFFORT MON VIEUX...  
BIENTÔT LA NUIT TOMBERA À JOUR.

ILS NOS AFFRONT! ENFANTS COMME ADULTES!  
ILS NE COMPRENAIENT AUCUNE VITTE!



MES FRANTS  
SONT ÉPUISES  
ET ILS ME SONT  
PAR LES SEINS  
...

LA PHOTOSYNTHÈSE AUC  
NE L'UTILISONS PAS DE LA  
MÈRE MANIÈRE.  
GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉS  
ILS PEUVENT SURVIVRE  
AUTREMENT...

MAS NOS, NOS BESOINS  
N'ONT PAS CHANGÉS.

NOS SENS LES ARRES  
DONT PASÉ PRONHE MAIS  
DORS ET DÉJÀ CROÛÉ...

ESPÈCE INFÉRIEURE  
NOUS NE FAISONS PAS  
PARTIE DE LEUR FUTUR.



IL FAUT PÂR...

ÉVITER TOUTE DÉGRADATION  
LES FEMMES PLUS LES ENFANTS,  
C'EST LEUR MÉTHODE...

C'EST LE SEUL MOYEN...



EXIT



> <http://leblogdejudey.blogspot.be>  
> [facebook.com/pagedejudey](https://www.facebook.com/pagedejudey)

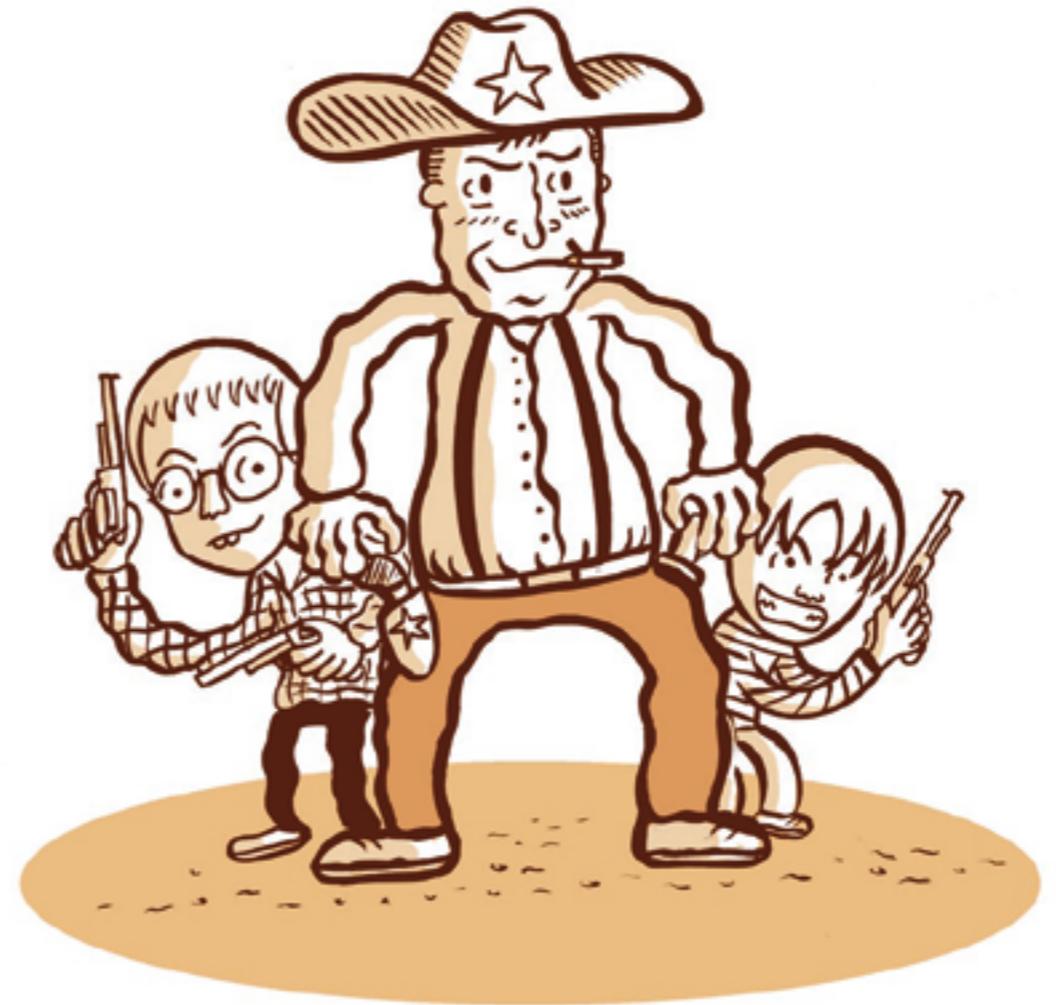
## Mon papy était un cow-boy

Judey

Quand j'étais petit, j'adorais passer du temps avec mon grand-père. Il avait un vaste jardin et nous laissait, mon frère et moi, faire tout ce qu'on voulait. Avec lui, on était libres, on vivait des aventures, on était superheureux. La plupart du temps, on construisait des cabanes ou on se battait avec des armes en bois pendant que mon papy fumait des cigarettes dans sa vieille chaise. Il ressemblait à un cow-boy et semblait éternel.

# MON PAPY ÉTAIT UN COWBOY

Judey



# MON PAPY ÉTAIT UN COWBOY

RM

THOMAS! LÈVE-TOI!



QUAND J'ÉTAIS PETIT, LE MATIN, EN ALLANT À L'ÉCOLE, JE N'ESPÉRAIS QU'UNE CHOSE...



... CROISER MON PAPY.

... ET SA CAMIONETTE JAUNE



PAPY! ON PEUT VENIR AVEC TOI?



OH BEN OUI... JE SUPPOSE... SI VOTRE MÈRE VEUT BIEN...



MAIS PAPA! TU LES RAMÈNES TOUT À L'HEURE POUR QU'ILS SUIVENT LES COURS DE L'APRÈS-MIDI, D'ACCORD?

D'ACCORD?!

QU'EST CE QUE LLE DIT?



QUAND J'ÉTAIS PETIT, JE PENSÁIS QUE MON PAPY, C'ÉTAIT...



UN COWBOY!



UN COWBOY AVEC UNE CAMIONETTE... MAIS UN COWBOY QUAND MÊME



MON FRÈRE ET MOI, ON ADORAIT TRAVERSER LES PLAINES HOSTILES DE L'OUEST AVEC LUI, ON AVAIT L'IMPRESSIION D'ÊTRE INVINCIBLE ET QUE, QUOI QUE L'ON FASSE, IL NE POUVAIT RIEN NOUS ARRIVER



JE TE PARIE QUE J'ARRIVE À TENIR DEBOUT PLUS LONGTEMPS QUE TOI

C'EST CE QU'ON VA VOIR!



ATTENTION! VIRAGES!





© Romain Renard - Lombard

# Melville sur scène

Romain Renard a publié *Melville* fin 2013, une bande dessinée qui se passe à différents niveaux, qui raconte à la fois les embûches de la création, de la filiation, des rapports amoureux, du rapport entre l'enracinement culturel et l'invention, le tout dans une forme graphique particulièrement soignée. Y avait-il dès la conception une volonté de transposition théâtrale ?

**Romain Renard** : Au début, cet album a été conçu avec une application iPad, où je propose simplement la bande son originale du livre, une musique composée spécialement pour lui, sachant que quand on lit une BD, on en imagine les sons qui l'accompagnent, les bruits, la musique. Concrètement, toutes mes planches terminées défilent devant moi, et je compose la musique au fur et à mesure selon le temps de défilement approximatif de la lecture. En janvier 2014, lorsque le Festival d'Angoulême m'a demandé de jouer cette musique en live, je l'ai fait devant un montage vidéo mélangeant mes dessins, photos et vidéos. Une sorte de ciné-concert en quelque sorte. Quelques mois plus tard, lorsque la Foire du Livre de Bruxelles nous a demandé de recréer cet événement dans le cadre de *l'Imaginarium*, qui est un laboratoire qui propose des spectacles multimédia, je venais de faire la connaissance de Dirty Monitor, spécialisé dans le mapping numérique, la projection sur des structures en 3D, et nous avons retravaillé le projet dans cette direction. Un



© RomainRenard@TheatreNational\_MorganeDelfosse

producteur que je connaissais à l'époque où je travaillais chez Franco Dragone s'est présenté à l'issue de cette représentation, et plusieurs dates ont été fixées. À chaque fois, l'un ou l'autre élément serait modifié. Invité par le Théâtre du Manège de Mons, dans le cadre

*« À chaque représentation, nous changeons quelque chose, non pas par plaisir, mais parce qu'il nous semble qu'il faut expérimenter ici, ou là, et voir comment le public réagit. »*

du Festival VIA, j'ai décidé de tout remettre à plat, avec un dispositif scénique revu où la technologie des périphériques équivaut au dessin. Ainsi, à chaque représentation, nous changeons quelque chose, non pas par plaisir, mais parce qu'il nous semble qu'il faut expérimenter ici ou là, et voir comment le public réagit.

# René Hausman



©René Hausman - Dupuis

15

René Hausman a 9 ans quand la Deuxième Guerre mondiale se termine en 1945. Avec le Coca-Cola, le chewing-gum et les cigarettes que les GI's apportent dans leurs bagages, c'est un nouveau mode de vie qui déboule, basé sur la consommation, la vitesse, la rentabilité, le progrès, l'exploitation et le gaspillage sans scrupules des ressources. Dans les campagnes, on s'interroge, le mode de vie séculaire lié au rythme des saisons se sent menacé. Car si la nouvelle manière de vivre apporte d'énormes avantages et un réel confort, elle exclut surtout les bienfaits de traditions tributaires des ressources locales. C'est McDo face à la cuisine mijotée de grand-mère.

Le problème se pose aujourd'hui encore, avec peut-être même davantage d'acuité, le modèle basé sur le gaspillage produisant peu à peu plus d'inconvénients que d'avantages, et commençant donc à montrer ses limites. À l'époque, le jeune René Hausman n'a évidemment qu'une vague idée des enjeux. Comment pourrait-il en être autrement d'ailleurs ? Les choses lui sont plus simples, il aime le dessin, les images. Mais comment gagner sa vie avec un tel un désir ? Comme les étudiants actuels, il commence petit, et se fait peu à peu remarquer pour la qualité de ses illustrations animalières. Et devient peu à peu la référence en la matière.

*« La vie sauvage est la grande perdante de l'expansion humaine depuis des millénaires. »*

La vie sauvage est la grande perdante de l'expansion humaine depuis des millénaires. Plus de 9000 animaux sauvages ont été massacrés lors de l'inauguration du Colisée à Rome.



©René Hausman - Dupuis